

Théâtre Molière  
scène nationale → Sète  
archipel de Thau



# BAO BRAS

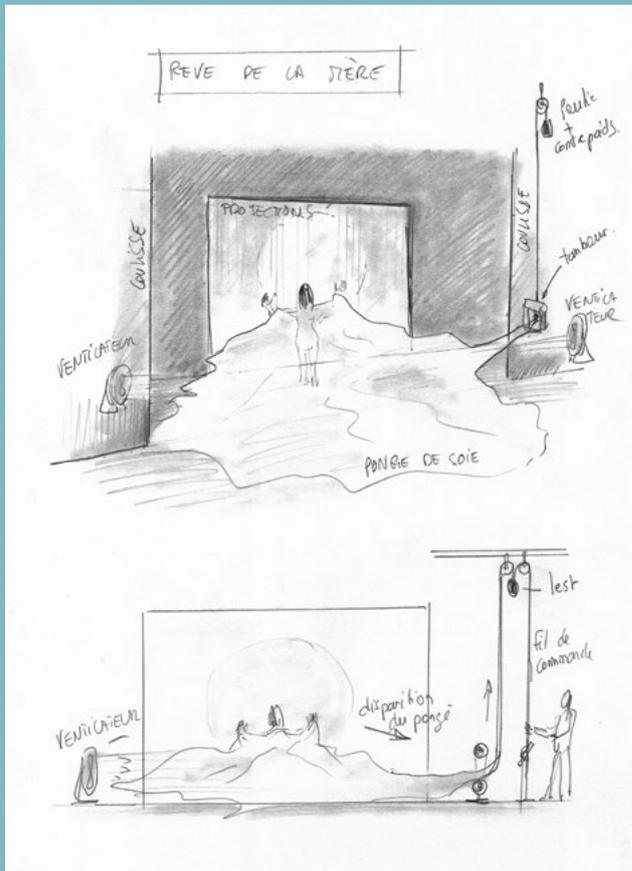
JEUNE PUBLIC | UN CONTE MUSICAL ET PICTURAL

ÉLISE DOUYÈRE - COMPAGNIE ELISHEBA



© Hervé Cherbanc

JOURNAL DE CRÉATION



## **À LA RIVE GAUCHE À SAINT ETIENNE DU ROUVRAY, BAO REPREND SA ROUTE**

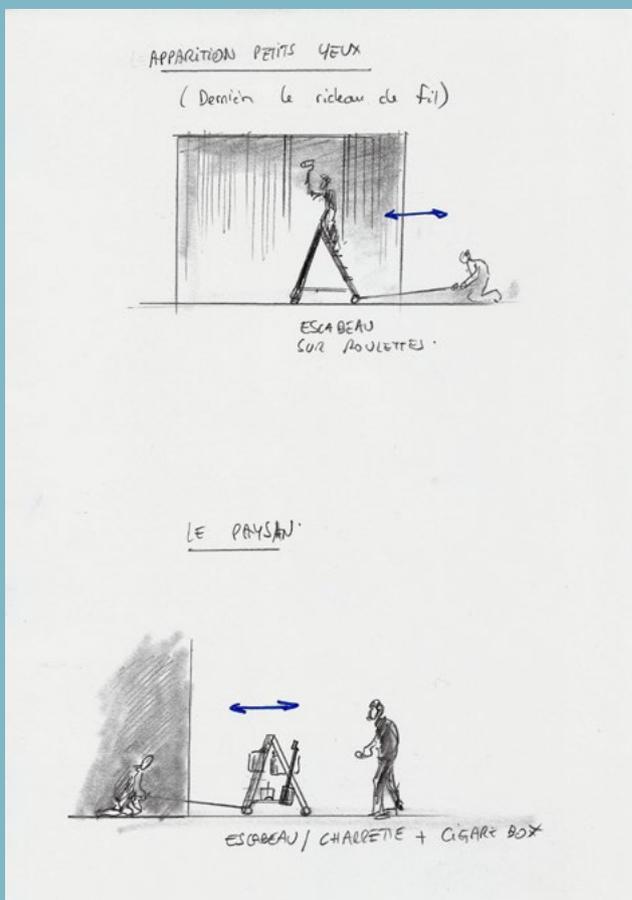
Réfléchir ensemble. Réfléchir aux positionnements de la compagnie. Qu'est-ce que faire groupe aujourd'hui ? Comment faire groupe aujourd'hui ? Être dans le monde aujourd'hui ? Quel est le sens d'aller raconter notre histoire dans un espace public ? Chercher encore. Encore chercher. Ne pas s'arrêter de chercher. Être exigeant, ne pas être complaisant. Aller chercher ce qui fait sens. Aller chercher ce qui résonne avec nos vies. Aller plus loin sur le fond du propos. La réflexion autour de Bao Bras passe aussi par notre façon de diffuser chaque jour une pensée collective. Rendre le plateau poreux avec nos vies. Redécouvrir le texte après trois ans, redécouvrir notre base de scénographie, nos accessoires, nos lumières, nos vidéos, nos sons. Se redire les enjeux. Aller chercher les profondeurs. Mettre au plateau nos idées. C'est bien ça ! Rêver, faire rêver, faire place au rêve, construire la magie et en parler aux plus jeunes. Voilà notre façon d'exister. On met au plateau une forme de 40 minutes qui nous permet de voir là où nous devons avancer encore.

## **À LA SCÈNE NATIONALE DE DIEPPE, BAO VOIT LE PORT**

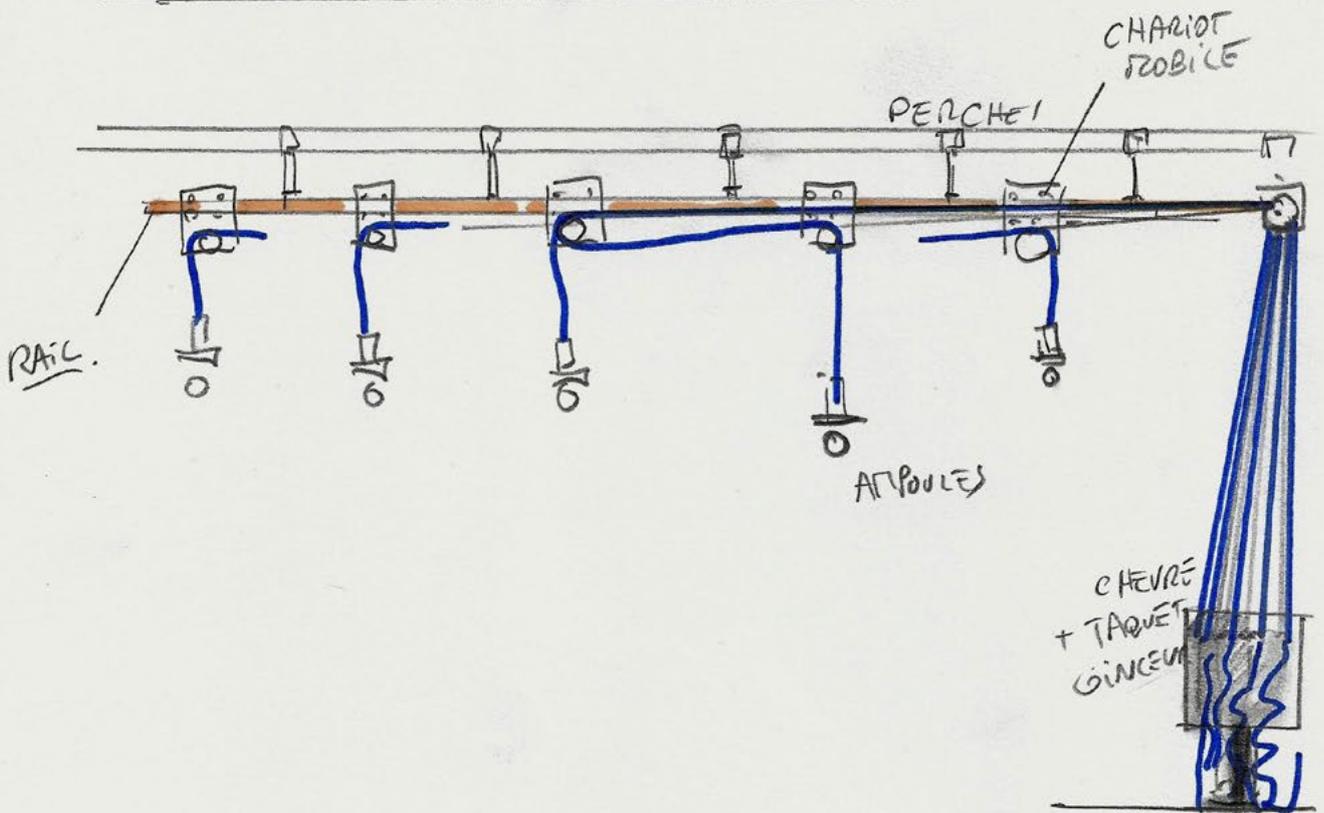
Depuis la petite salle du studio, au plus haut du théâtre, nous prenons de la hauteur pour réfléchir encore et c'est ce qu'il nous fallait. Réécoute de toute la musique du spectacle. Comment créer plus d'ampleur, plus de sensations ? Travail sur la spatialisation du son, comment ça circule tout ça. Créer le réel et l'imaginaire avec le son, les bruitages, la musique.

## **À STRASBOURG, ON SCIE, ON COUPE, ON SOUDE**

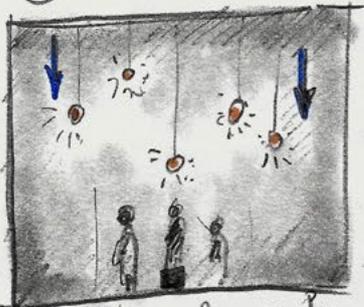
On assemble, on assemble, on scie encore et encore on soude. On a chaud ! Il fait 35 ° ! On fait des pauses parfois. On scie, on scie, on coupe, on colle, on colle, on colle ! On colle et encore on colle et on coupe ! Hervé c'est Mac Gyver... une solution à tout ! Mais lui, il n'a pas de camion, lui, il a une péniche ! Système d'ampoules, enrouleur, travail sur les machineries, apparition, disparition, réfléchir aux apparitions et disparitions encore et encore. Travail sur les matières du spectacle. On a mal aux bras mais on avance ! On est prêt pour aller au plateau !



# SYSTEME D'APPARITION D'AMPouLES:



① FÊTE



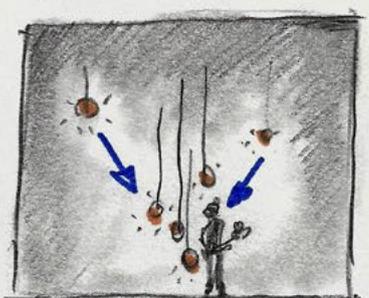
Apparition Ampoules.

② DISPARITION PETITS YEUX



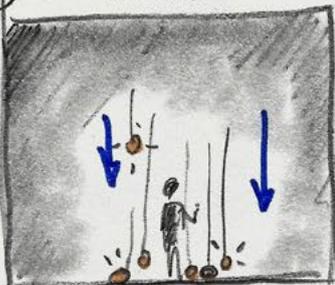
mouvement Ampoules + fumée.

③ ARBRE



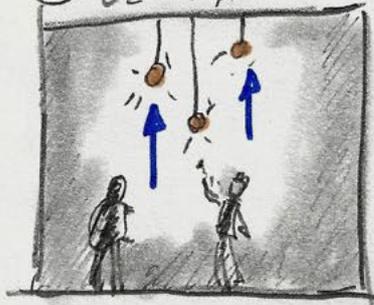
les ampoules se recentrent.

④ LE PAYSAN



Cueillette des ampoules, elle descend au sol.

⑤ LE TYPE

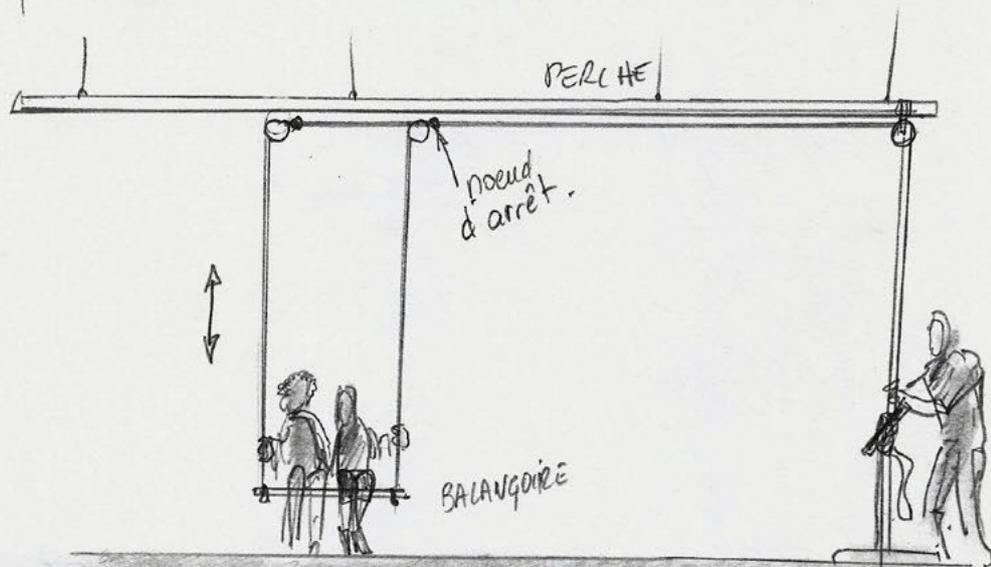


Disparition Ampoules

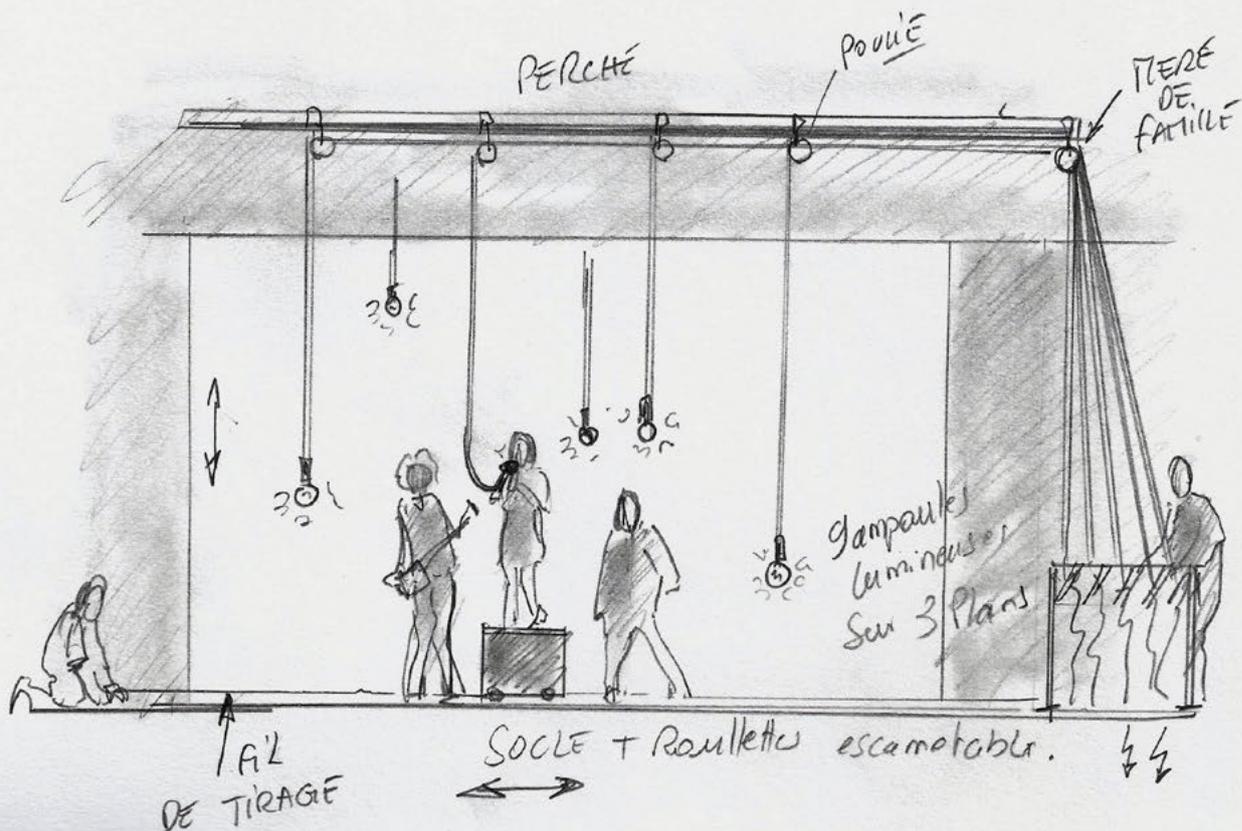
⑥ FIN



# RENCONTRE BAO / PETITS YEUX



# LA FÊTE



## À BALAZUC DANS LA PETITE MAISONNETTE AU BORD DE L'EAU, JE RÊVE

Travail de nouveau sur l'écriture du texte pour la prochaine résidence. Je remets tout en question. Qu'est-ce qu'on raconte et qu'elle est cette forme ? Je pense bien pourtant au fond de moi qu'il y a quelque chose à faire avec tout ça mais je doute parfois. Allez Elise ! Plonge dans tes rêves et raconte ce qui te parle vraiment. Réfléchis à ce qui fait sens. Écris, écris. Écris. Rêve de la nuit. Les notes à 3h du matin. 4h puis 5h... écris écris écris. Ça s'approche de la forme finale.

## À LANESTER EN BRETAGNE, TRAVAIL À LA TABLE

Rodolphe, Marceau et moi partons tous les 3 sur le voilier Nomade. On se re-raconte notre histoire, les enjeux. Réfléchir à la rythmique de notre langue. Comment on s'adresse vraiment ? Comment le corps de l'acteur prend en charge cette nécessité de parler le rêve ? Comment va-t-on créer de la sensation chez le spectateur avec nos mots ? Jouer ! On joue sur le voilier de Rodolphe. Rêver, jouer à rêver ! On se reparle de nos nécessités de raconter ça aux plus jeunes. Le Nomade est devenu une vraie scène de théâtre.

## AU THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE, TOUT DÉROULER

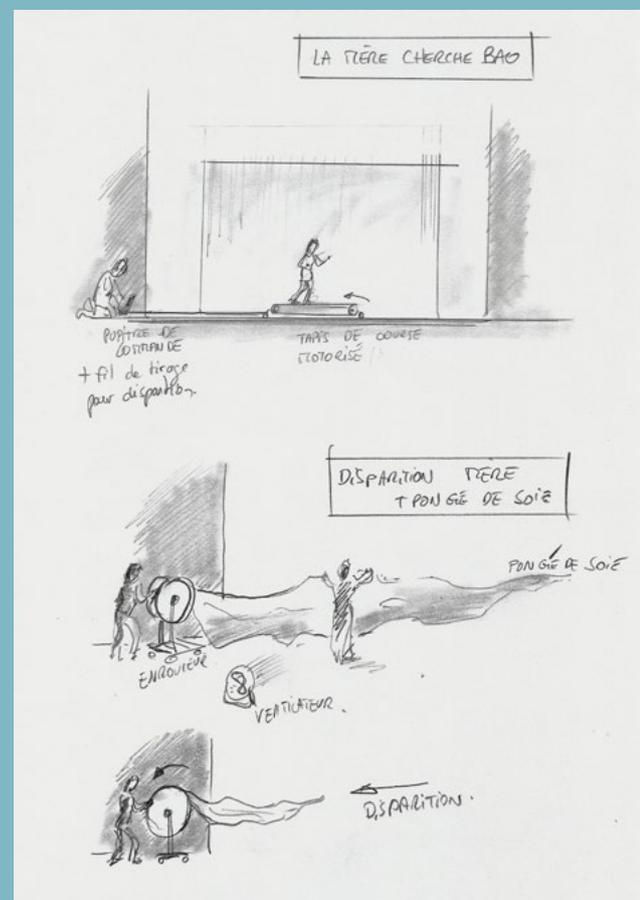
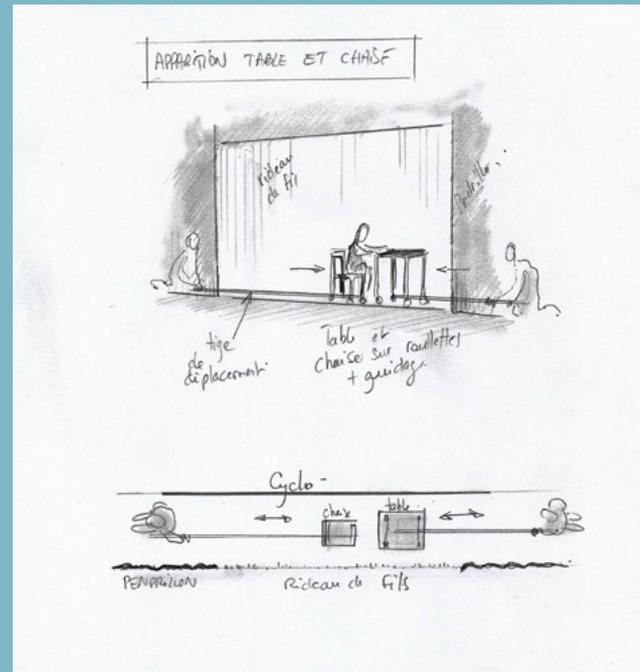
La salle est pleine d'une belle énergie. On est tous un peu stressés.

On déroule nos nouvelles machineries, nos nouveaux sons et le texte.

Est-ce que ça va marcher ? Est-ce que tout va marcher ? Est-ce que ça prend sens ? On est tous très émus. L'émotion est palpable. Ça y est, c'est presque la dernière ligne droite. Enfin ! On attend ça depuis si longtemps. On doit encore peaufiner peaufiner pour que notre boîte à magie soit parfaite !

Allez... on se repose juste quelques jours et on se retrouve à Sète en novembre pour la dernière résidence avant la création...

Février - Septembre 23.  
Elise Douyère.



Photographie & croquis : Hervé Cherblanc